Le Cantonnier

25 ans

Le journal qui nous rassemble

Journal communautaire | 18 novembre 2026 | Vol. 26 #8



Priorités électorales respectées

Page 3

Jean-Marc Goulet, directeur général et Christina Pinard, mairesse de Beaulac-Garthby. Crédit photo : Karine Rouleau



Entre espoirs et inquiétudes

Page 8

Projet éolien des Hauts Reliefs, 4 novembre 2026 : cent-vingt personnes de Saint-Julien, Saint-Fortunat et Saint-Jacques-le-Majeur à la recherche d'informations. Crédit photo : Sylvie Veilleux



Fermeture

Disraeli Chasse et Pêche

Page 3

Piste cyclable intermunicipale

1ère phase complétée

Page 5

28 et 29 novembre
10 h à 16 h

Entrée gratuite
888, rue St-Antoine, Disraeli

Déjà 35 ans !
cerd
Centre d'entraide de la région de Disraeli

Venez fouiner!
Marché de Noël

Tirage.
De nombreux prix à gagner.



Meubles ROUSSEAU

164, rue Principale
Lambton (QC) G0M 1H0
418.486.7782

Soldes du VENDREDI FOU



KitchenAid®

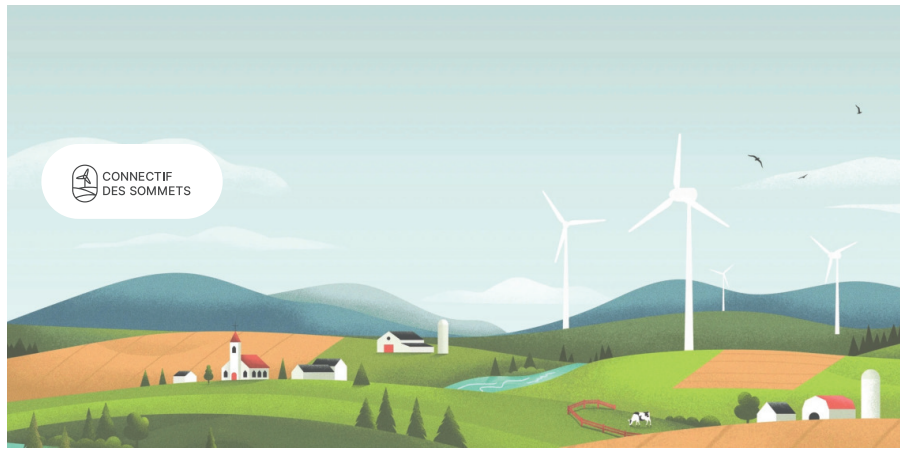
DU 19 NOVEMBRE AU 9 DÉCEMBRE 2026

Achetez 2 électroménagers admissibles, ÉCONOMISEZ 200$*
Achetez 3 électroménagers admissibles, ÉCONOMISEZ 300$*
Achetez 4 électroménagers admissibles, ÉCONOMISEZ 400$*
Achetez 5 électroménagers admissibles ou plus, ÉCONOMISEZ 500$*

meublesrousseau.com

Suivez-nous sur

Lundi au jeudi 8 h 30 à 17 h 30
Vendredi 8 h 30 à 18 h 30
Samedi 8 h 30 à 15 h
Dimanche Fermé



INVITATION · SOIRÉES D'INFORMATION

L'éolien chez nous : qu'est-ce que ça pourrait rapporter ?

Venez comprendre le financement d'un projet éolien et ses retombées, avec Hydro-Québec et la FQM.

Environ 4 millions $ par année

Selon les estimations de la MRC des Appalaches, pour l'ensemble de ses municipalités.

Mardi 10 novembre
19 h · Saint-Adrien-d'Irlande
152, rue Municipale

Jeudi 19 novembre
19 h · Saint-Julien
794, chemin de Saint-Julien

Inscription recommandée · places limitées
Balayez le code pour vous inscrire.
connectifdessommets.ca ou 418 332-2757, poste 224



Pharmacie Alexandre Du Brule • affiliée à

uniprix

400, rue Champlain,
Disraeli, QC G0N 1E0
418 449-3081

À bientôt !!

« Première année marquée par la collaboration et l'audace », déclare Christina Pinard

Par Sylvie Veilleux

Mu par la collaboration et la volonté de faire les choses autrement, le nouveau conseil municipal a respecté ses engagements électoraux. Les citoyennes et citoyens ont été placés au cœur des décisions municipales.

Les élu.e.s et le personnel municipal renouvelé à 50 % se sont attaqués aux deux grandes priorités : l'eau potable et la saine gestion financière, tout en travaillant sur plusieurs autres dossiers.

« Que de travail accompli en un an en équipe, dans le respect des opinions et l'ouverture », reconnaissent la mairesse Christina Pinard et le nouveau directeur général de la municipalité Jean-Marc Goulet.

Communication citoyenne

Depuis leur arrivée, les membres du conseil municipal ont consacré du temps à communiquer leurs décisions et à les expliquer. La mairesse alimente elle-même régulièrement une page Facebook citoyenne. « Nous ne voulons pas imposer nos décisions. À titre d'exemple, la population a été consultée lors de la réfection de la croix du cimetière. On a fait appel aux citoyennes et citoyens pour poursuivre le fleurissement du parc Bellerive. La réponse a été bonne et nous avons reçu des témoignages d'appréciation », déclare fièrement la mairesse.

Un nouvel organigramme

Le renouvellement d'une partie importante du personnel a incité le Conseil à revoir les façons de faire. Un nouvel organigramme a été implanté : la fonction de direction générale et de greffe-trésorerie a été répartie entre plusieurs postes, favorisant ainsi la complémentarité, la polyvalence et la répartition des responsabilités.

Le Conseil est convaincu qu'il faut parfois oser faire les choses autrement pour obtenir des résultats différents. Pour y parvenir, il faut aussi faire confiance au personnel, reconnaître les forces de chaque personne et vouloir bâtir une équipe où la collaboration et le respect occupent une place centrale.

Une nouvelle procédure de contrôle budgétaire a été mise en place pour assurer une gestion saine et transparente. Selon le directeur général Jean-Marc Goulet, qui connaît très bien la municipalité puisqu'il a été recruté par Garthby en 1988, ces changements s'imposaient à Beaulac-Garthby, qui possède la troisième plus importante richesse foncière uniformisée de la MRC des Appalaches, après Thetford et Adstock.

L'eau potable

D'ici la fin du mandat du nouveau conseil en 2029, les résident.e.s du village devraient avoir accès à l'eau potable. Un nouveau puits a reçu les approbations gouvernementales. La prochaine année sera notamment consacrée aux analyses de qualité et aux vérifications de la chaîne de traitement de l'eau.

La Municipalité devrait connaître dans l'année qui vient le montant des subventions octroyé pour raccorder le nouveau puits au réseau d'aqueduc. « Une réduction importante des coûts pour les contribuables branchés », précise le directeur général.

Parallèlement, les conduites d'aqueduc du village ont été renouvelées à 66 %. Le Conseil poursuivra le renouvellement et l'amélioration des infrastructures municipales, notamment les réseaux d'aqueduc, d'égout et de drainage pluvial. Leur pérennité constitue une priorité.

Pour ce qui est de l'alimentation en eau du secteur Maurice-Proulx, deux puits exploratoires ont été forés et font l'objet d'analyses. Les premiers résultats indiquent une quantité d'eau suffisante pour répondre aux besoins. Certaines vérifications restent toutefois à compléter.

Madame la Mairesse souligne les efforts déployés pour utiliser les subventions disponibles dans le cadre du programme TECQ (Transfert pour les infrastructures d'eau et collectives du Québec) afin de diminuer les coûts pour les contribuables du secteur.

D'anciens chantiers amorcés

À son arrivée, le nouveau conseil municipal a examiné les projets déjà en cours afin d'en assurer la continuité, tout en les évaluant selon sa vision du développement de la municipalité. A été retenue la caractérisation des milieux humides de la Longue-Pointe.

« C'est primordial de protéger le poumon du lac Aylmer, sa flore et sa faune uniques, clame Christina Pinard. L'acquisition de terrains derrière l'école, propriété du ministère des Ressources naturelles, a été finalisée. Le projet de la halte routière est présentement à l'étude en vue d'une ouverture potentielle à l'été 2027.

Les priorités 2027

Dans les prochains mois, les élu.e.s travailleront à l'élaboration d'un plan stratégique et à l'organisation d'une consultation citoyenne. « Une première dans la municipalité », précise Christina Pinard. En découleront une vision commune et des orientations de développement pour Beaulac-Garthby.

Le Conseil maintiendra ses efforts de collaboration avec les municipalités de la MRC des Appalaches. Un démarche a déjà été amorcée à la MRC afin d'unir les forces du secteur, de favoriser le partage des ressources et de travailler ensemble pour mieux répondre aux besoins de la population.

Après le renouvellement des ententes avec la Ville de Disraeli sur l'accès aux loisirs et à l'écocentre, d'autres projets devraient se concrétiser, dont la piste cyclable reliant la Paroisse de Disraeli, la Ville de Disraeli et Beaulac-Garthby.

« Répondre aux besoins des Beaugarthoises et des Beaugarthois, faire progresser la Municipalité, dans le respect des opinions divergentes, l'ouverture aux discussions et la possibilité pour chaque élu.e de s'exprimer. Voilà ce qui guidera les actions de l'équipe municipale. », conclut Christina Pinard.

NDLR : Lors du dernier conseil municipal, le 13 octobre dernier, Esther Dorval et Pascal Caporicci, ont annoncé leurs démissions du conseil de la municipalité de Beaulac-Garthby.

Fermeture

Par Sylvie Veilleux



Crédt photo : Archives du Cantonnier

Disraeli Chasse et Pêche Disraeli ferme ses portes

Au début de décembre, les adeptes de la chasse et de la pêche, du hockey, de la marche ne pourront plus magasiner à Disraeli.

Depuis 2018, Suzie Carter et Mario Gauthier accueillaient les clients dans leur grand local où l'on trouvait une grande variété d'articles pour pratiquer différents loisirs : camping, kayak, baignade, vêtements en plus d'un grand stationnement. Mario Gauthier y fabriquait ses produits : Stab bloc et les appeaux électroniques Ratt-call.

Ils avaient acheté Disraeli Sport en 2009 de Jérôme Croteau qui, lui, avait pris le relais de son père Ghislain et de Pierre Morel. Ceux-ci avaient lancé Disraeli Sport en 1989 dans l'ancienne brasserie Chez Flo.

« Nous avions renouvelé notre bail jusqu'en 2027. L'incendie de notre maison est venu changer nos plans. Sans compter la situation économique plutôt incertaine que le pays traverse. Après 30 ans de travail intense, nous avons goût de nous reposer » affirme sereinement Madame la propriétaire. Disraeli Chasse et Pêche a créé jusqu'à six emplois dans le plus fort de sa popularité.

Suzie et Mario remercient leur clientèle. Ils quittent la région pour la Beauce natale de Suzie. Le Cantonnier salue la grande disponibilité dont ils ont fait preuve durant près de 18 dernières années ainsi que celle de Michel Dubois dernier employé de ce couple de commerçants.

Disraeli perd un commerce qui a desservi la population des environs pendant 37 ans.

Par Sylvie Veilleux, présidente du CA

Le Conseil d'administration invite la population à acheter la carte de membre du Cantonnier 2027 lors de sa visite aux différents événements à venir dans la région (voir calendrier). Elles seront en vente par la suite au bureau du journal.

Pour 1 $ / mois, 10 $ / année, vous contribuez à faire connaître l'actualité locale et régionale, les informations sur les activités et événements organisés par les gens d'ici, les bons coups des organismes et des entreprises.

Pour 1 $ / mois, vous bénéficiez d'un produit livré chez-vous de qualité, divertissant et différent de ce que proposent les hebdos privés publiés dans la région.

Les membres du CA ont à cœur de poursuivre la mission du Cantonnier en maintenant la publication d'un journal papier mensuel tout en étant de plus en plus présent sur le Web.

Merci de votre appui essentiel.

Devenez membre du Cantonnier

Pour reconnaître l'importance de la presse écrite locale libre de toute influence commerciale.

Catégories de cartes offertes :
Membre individuel : 10 $
Membre corporatif et ami : 50 $
Membre solidaire : 100 $

Modalités de paiement :
Par chèque : Au nom de
Journal le Cantonnier
Adresse : 888, rue Saint-Antoine
Disraeli (Québec) G0N 1E0

Par virement bancaire
Institution 815 / Transit 20274
No de compte 4163044
Référence : membre

Par virement Interac
Courriel : administration@lecantonnier.com
Question : Quelle année
Réponse : 2026
Référence : membre

Calendrier : Ventes de cartes de membres 2027

Nous seront prochainement aux endroits suivants :

- Saint-Julien : 21 novembre à la Salle communautaire, 794 Chemin de Saint-Julien
- Disraeli : 28 et 29 novembre au CERD, 888 Rue Saint-Antoine
- Stratford : 28 novembre au Centre communautaire, 170 Avenue Centrale Nord
- Lambton : 5 décembre à l'épicerie, Intermarché Poirier et Fils, 284 Rue principale.

À lire : Articles exclusifs au site Web

Voici quelques articles qui ont été publiés seulement sur le site Web du Cantonnier et qui ont connu une certaine popularité :

26 octobre :
Le Québec et ses fantômes : Histoires ou légendes?
Comment l'eau riche en fer du lac Aylmer est notre arme secrète contre la pollution?

28 octobre :
De très petits villages au Québec : de 83 habitants à presque 0

3 novembre :
Le Cégep de Thetford décroche une 1re et une 2e place au concours Place à la Relève en gestion
Aux Pignons Rouges - Camping & Chalet : Distinction aux Prix de l'excellence 2026
Et tel est cru défunt qui n'en a que la mine : Être enterré vivant
Curieux métiers : De renifleur d'aisselles à goûteur de nourriture pour chiens



Le Cantonnier 25 ans
Le journal qui nous rassemble

888 rue St-Antoine, Disraeli QC G0N 1E0
Tél. : 418 449-1888 - Téléc. : 418 449-1889
Site internet : www.lecantonnier.com
Courriel : lecantonnier@lino.com
Tirage : 6 500 exemplaires
Impression : Imprimerie HEBDO LITHO

Prochaine parution : **Mercredi 16 décembre 2026**
Date de tombée pour réception des textes et des annonces : Mercredi **2 décembre 20026**
Le tirage du journal est certifié (AMECQ).

Les Artisans du journal :

Coordonnatrice & conseillère publicitaire : Mylène Croteau, 581 388-5832
Coordination à la rédaction : Sylvie Veilleux
Correction : Lise d'Amours

Responsable Web et Facebook : Mylène Croteau
Caricaturiste : Steven Laprise
Montage : Mylène Croteau | Supervision Graphique LLStudio

Font également partie de l'équipe, nos rédactrices et rédacteurs bénévoles générant des textes qui remplissent nos pages.
L'Escouade J 55 : Louise Couture, Jacqueline Demers, André Grenier, Suzanne St-Pierre, ainsi que Danielle Perrault.

Merci à tous les artisans et artisanes bénévoles du journal.

Le Cantonnier bénéficie de l'aide financière du ministère Culture et Communications Québec

Le Cantonnier est membre de l'association Ensemble, on écrit le Québec AMECQ

Édité mensuellement par la Corporation du journal communautaire de Disraeli, Le Cantonnier a adopté dès sa fondation en 2000 un statut d'organisation sans but lucratif (OBNL). Il se consacre à la libre circulation de l'information et des idées provenant du milieu qui le soutient. Sa mission : Publier des informations locales et régionales afin de favoriser le développement et le rayonnement des communautés et l'expression des gens qui y vivent.

Distribution postale gratuite dans tous les foyers de :
Beaulac-Garthby, Saint-Joseph-de-Coleraine, Disraeli, Lambton, Paroisse de Disraeli, Saint-Fortunat, Saint-Jacques-le-Majeur, Saint-Julien, Sainte-Praxède et Stratford.

Distribution par points de dépôt : Saint-Romain, Stornoway et Weedon (secteur Saint-Gérard).

Abonnement au journal papier : 40,00 $ / année
Cotisations annuelles de membres : 10,00 $ (Individuel), 50,00 $ (Ami et Corporatif), 100,00 $ (Solidaire).

Inscription à l'infolettre : www.lecantonnier.com

Droits de reproduction : Tous les textes de ce journal peuvent être reproduits à condition de l'être intégralement et sous réserve que leur provenance soit clairement indiquée.
Toute autre forme d'utilisation du contenu de ce journal est interdite sans autorisation expresse de la rédaction. Les idées et opinions publiées dans ce journal n'engagent que leurs signataires.

Piste cyclable intermunicipale : Première phase complétée



Crédit photo: Ville de Disraeli

L'ex-emprise emprise ferroviaire, entre le chemin de la Coop et l'ancien pont ferroviaire de la Ville de Disraeli, devient une piste multifonctionnelle de marche et de vélo. Il s'agit de la première phase complétée d'un projet qui, à l'automne 2027, totalisera 12 kilomètres et longera le lac Aylmer en traversant le territoire de la Paroisse de Disraeli pour se rendre jusqu'au parc Bellerive, situé à Beaulac-Garthby.

« La qualité de vie des citoyens de notre secteur est une priorité. Avec la première section complétée, nous avons finalement un résultat concret du travail accompli en amont depuis plusieurs années », affirme Charles Audet, maire de la Ville de Disraeli.

Les trois municipalités ainsi que la MRC des Appalaches ont travaillé conjointement afin d'obtenir les autorisations du ministère des Transports et de la Mobilité durable. Ce projet intermunicipal, estimé à 3 millions de dollars, sera financé équitablement entre les municipalités impliquées. Le tiers de cette somme est déjà accumulé à ce jour. Des subventions gouvernementales et d'autres sources de financement devraient faire baisser substantiellement la facture totale.

Une passerelle, située à l'emplacement de l'ancien tracel ferroviaire de Disraeli, est incluse dans le projet global. Cette dernière sera d'une hauteur suffisante afin que les bateaux puissent continuer de circuler librement.

La piste intermunicipale de marche et de vélo devrait être terminée d'ici l'automne 2027. Certaines contraintes logistiques pourraient retarder d'un an l'échéancier.

« Nous croyons tous qu'à terme, cette piste cyclable deviendra un attrait incontournable sur le plan touristique ainsi que pour les citoyennes et citoyens de notre belle région », conclut Charles Audet.



Disraeli

Entre espoirs et inquiétudes

Les communautés rencontrent Capstone

Par Sylvie Veilleux

Les 3 et 4 novembre derniers, environ 120 personnes ont participé à chacune des séances d'information organisées par Capstone, promoteur du projet éolien des Hauts Reliefs. Les communautés de Saint-Fortunat, Saint-Julien et Saint-Jacques-le-Majeur ont pris connaissance des nombreux panneaux informatifs et documents disponibles *. Les personnes-ressources de l'entreprise ont été interpellées de même que les représentant.e.s de la MRC des Appalaches, dont le préfet Jean-François Roy, et les élu.e.s des municipalités concernées. Ces derniers ont apprécié la participation de leurs contribuables lesquels avaient été peu nombreux lors de la première invitation de Capstone, en mai dernier.

Toutefois cela ne signifie pas pour autant que le projet fait l'unanimité. Plusieurs citoyennes et citoyens étaient présents pour exprimer leur opposition et leurs préoccupations qui ne sont pas prises en compte, selon eux. Une cinquantaine d'opposant.e.s avaient d'ailleurs manifesté leur désaccord, pancartes à la main, dans les rues de Saint-Julien peu avant l'événement. D'autres membres de la communauté venaient chercher de l'information auprès du promoteur afin de répondre à ce qu'ils considèrent comme de la désinformation provenant de certains opposants.

Le projet éolien des Hauts Reliefs fait ressortir des inquiétudes légitimes. Parmi les adversaires au projet, certains expriment notamment des craintes relatives aux conséquences de la proximité des éoliennes sur leur santé physique et morale, aux risques de contamination des sols et de l'eau par les éoliennes qui se détérioreront avec le temps.

Du côté des élu.e.s municipaux, les retombées financières du projet représentent une opportunité à saisir pour l'amélioration des infrastructures, le développement des activités culturelles et de loisirs etc. Le financement des petites municipalités et, par conséquent, leur survie les inquiète.

Au-delà des positions favorables ou défavorables au projet, les discussions soulèvent des enjeux qui dépassent notre région. L'avenir des petites municipalités, l'évaluation des besoins énergétiques faites par Hydro Québec, les habitudes de consommation des québécoises et québécois et l'importance accordée au concept de l'acceptabilité sociale, difficile à mesurer.

Le 19 novembre à Saint-Julien, ce sera au tour de la régie intermunicipale, le Connectif des sommets, d'informer les personnes intéressées sur le financement et les retombées économiques des projets éoliens en cours dans la région. Il faut s'inscrire au www.connectifdessommets.ca.

* Les informations présentées lors des deux rencontres sont accessibles sur le site Web du projet : www.ParcEolienDesHautsReliefs.com



Plusieurs personnes étaient présentes à la séance d'information de Capstone, le 4 novembre à St-Julien. Crédit photo : Sylvie Veilleux



Manifestation, à Saint-Julien, contre le projet du Parc éolien des Hauts Reliefs. Crédit photo : Gracieuseté

L'orgueil : La frontière entre la persévérance et l'obstination

Par Danielle Perrault



Au printemps 2023, à la suite d'une tuerie de masse qui venait de se produire au Québec, j'ai écrit un texte sur notre responsabilité personnelle et collective face à de terribles drames.

Aujourd'hui, partout dans nos régions, l'implantation massive de parcs éoliens et la ruée sur les claims miniers provoquent des déchirements profonds.

Voisin.e.s contre voisin.e.s, familles divisées : la pression sur notre territoire a réveillé une véritable guerre intestine.

Qu'il s'agisse de drames ou de crises territoriales, le réflexe humain face à la peur reste le même : la division. On cherche des coupables, on s'oppose, on érige des barrières. Mais cette violence qui éclate au grand jour n'est-elle pas le reflet de celle que nous entretenons à l'interne?

Il n'y a pas que les « pour » et les « contre ». Chaque jugement, chaque rejet, chaque étiquette qu'on colle à l'autre parce qu'il ne pense pas comme nous nourrit un climat de peur et d'isolement. Ce discours intérieur rigide, cette façon de juger autrui sans chercher à l'entendre est une arme. C'est la même intolérance qui, à plus grande échelle, empoisonne notre vie démocratique et communautaire.

Force m'est de constater que malgré de grandes ressources et en vue d'en implanter de nouvelles, aucune politique publique ne peut remplacer la bienveillance du quotidien.

La force redoutable de la bienveillance

Dans les débats qui déchirent nos régions aujourd'hui, les vieux réflexes font souvent surface : monter aux barricades, s'opposer, crier plus fort pour avoir raison. Certains estiment qu'un « comité de bienveillance », où tous les points de vue peuvent s'exprimer, est un détour inutile qui ne fait rien avancer. Je crois profondément le contraire.

La confrontation nous braque. Quand la peur de perdre notre territoire ou nos convictions s'en mêle, nous levons des armures. Nos mâchoires se serrent, nos arguments se durcissent et, bien vite, le dialogue se transforme en guerre de tranchées où plus personne n'écoute l'autre. On cherche à vaincre plutôt qu'à comprendre.

La bienveillance, ce n'est pas de la naïveté, et ce n'est surtout pas baisser les bras. C'est un choix délibéré et courageux d'abaisser les armes pour faire de la place à la complexité.

Pourquoi la bienveillance est-elle un levier puissant? D'abord, parce qu'elle nous sort de l'isolement et de l'entre-soi stérile. Elle offre un espace sécurisant où la peur de l'autre s'estompe. Ensuite, et c'est sa plus grande force, elle permet d'aiguiser notre pensée. Un meilleur argumentaire ne naît pas dans le vacarme des insultes, mais dans l'écoute réelle des craintes et des réalités d'autrui. En nous ouvrant aux perspectives différentes, nous élargissons notre propre conscience et, par le fait même, la pertinence de nos actions.

La véritable efficacité ne réside pas dans le bruit des affrontements, mais dans la clarté d'un dialogue où chacun a sa voix. C'est par cette ouverture que nous cesserons de subir la division pour enfin recoudre notre avenir ensemble.

Il importe donc de réaliser que le changement commence par nous. C'est un point de départ qui ne coûte rien : observer nos propres comportements, freiner le « chialage » incessant, cesser de stigmatiser ceux qui voient l'avenir autrement.

Ce qui est à notre portée? Arrêter d'alimenter la haine par nos armes verbales et décider que la transition de nos territoires, qu'elle soit énergétique ou autre, ne se fera pas sur le dos de notre humanité commune.

Cinq trucs pour réduire la dépression saisonnière

Pour certaines personnes, l'arrivée de l'hiver s'accompagne d'une fatigue plus importante, d'un manque de motivation ou d'un sentiment d'isolement. C'est la dépression saisonnière. Lorsqu'on combine activité physique, vie sociale et moments de détente, il devient beaucoup plus facile de garder le moral.

Dans son infolettre de novembre, la FADOQ recommande :

1. Bougez pour stimuler votre énergie

L'activité physique contribue à réduire le stress et à augmenter le sentiment de bien-être.

2. Sortez de la routine et restez socialement actif

Changer d'environnement peut faire la différence. Une conversation ou un geste de générosité suffit à illuminer la semaine.

3. Accordez-vous des moments de détente et prenez soin de vous

Prendre soin de soi est une nécessité, particulièrement durant les mois plus sombres.

4. Donnez un vent de fraîcheur à votre intérieur

Parfois, un simple changement de décor suffit à améliorer votre état d'esprit.

5. Planifiez un projet inspirant

Avoir un projet à venir est un excellent moyen de garder sa motivation et son enthousiasme.

Si vous ressentez une tristesse persistante, une perte d'intérêt marquée pour vos activités habituelles ou une détresse importante, n'hésitez pas à consulter un.e professionnel.lle de la santé.





À 81 ans, elle découvre un droit qui changera sa vie

Collaboration de CATTARA

*Grâce à l'accompagnement de CATTARA, une dame endeuillée * obtient une indemnité de 147 000 $ qu'elle ignorait pouvoir réclamer.*

Nous racontons cette histoire en réaction aux commentaires publiés sous la plume de Mario Dumont dans l'édition du 28 octobre 2026 du Journal de Montréal où le chroniqueur et le chercheur, Étienne-Alexandre Beauregard, remettaient en question le bien-fondé d'accorder des subventions aux organismes de défense des droits, dont CATTARA fait partie.

Pour Mario Dumont ces organismes ne sont qu'une forme de « lobbying circulaire ». Plus loin le chroniqueur interpelle le contribuable en l'invitant à s'inquiéter du « biais idéologique des organismes militants subventionnés. »

Nous invitons monsieur Dumont à nous dire où se situe le biais idéologique dans l'histoire de Blanche.

À 81 ans, Blanche ne pensait pas devoir apprendre à vivre sans celui qui avait partagé presque toute sa vie. Son mari, Eugène, est décédé trois semaines seulement avant leur 60e anniversaire de mariage. Une perte immense, à laquelle se sont rapidement ajoutées la solitude et les inquiétudes financières.

Pendant de nombreuses années, Eugène avait travaillé dans les mines d'amiante de la région. Atteint d'un mésothéliome, un cancer de la plèvre associé à l'exposition à l'amiante, il avait obtenu la reconnaissance de sa maladie professionnelle par la CNESST et recevait des indemnités.

À son décès, ces indemnités ont cessé. Blanche, qui n'avait jamais occupé d'emploi à l'extérieur du foyer, devait désormais compter principalement sur sa pension de vieillesse. Sans assurance laissée par son mari et avec deux enfants vivant à plusieurs centaines de kilomètres, elle se retrouvait devant une réalité difficile.

Une rencontre qui change tout

C'est une voisine, dont le mari avait travaillé avec Eugène, qui lui a suggéré de consulter CATTARA. « Va donc voir là. Peut-être que tu as droit à quelque chose… au moins pour les frais funéraires. »

Lors de sa rencontre avec l'équipe de CATTARA, Blanche a appris qu'en tant que conjointe d'un travailleur décédé des suites d'une maladie professionnelle reconnue, elle pouvait avoir droit à certaines indemnités. L'organisme l'a accompagnée dans la préparation de sa réclamation, la collecte des documents nécessaires et les suivis auprès de la CNESST.

Après l'étude de la réclamation, la CNESST lui accordait une indemnité de 147 000 $, en plus du remboursement des frais funéraires.

Ce n'est pas un cadeau, ni une faveur c'est un droit

Aucune somme d'argent ne pourra remplacer Eugène ni effacer près de 60 années de souvenirs partagés. Mais pour Blanche, cette indemnité représente bien davantage qu'un montant inscrit sur un chèque. C'est une sécurité financière, une tranquillité d'esprit et la possibilité d'envisager les années à venir avec une inquiétude de moins. Et surtout, cette somme lui revient de droit.

* L'histoire réelle a été quelque peu modifiée afin de préserver l'anonymat des personnes en cause.

Publireportage : Et si vous n'attendiez pas janvier

Par Pascal Naud, propriétaire de Synerforme

En novembre, les journées raccourcissent, le froid s'installe et on a parfois envie de remettre ses bonnes habitudes à plus tard.

« Je vais m'y mettre en janvier », se dit-on.

Mais pourquoi attendre?

Prendre soin de sa santé ne demande pas de bouleverser sa vie. Une marche de 15 minutes, quelques pauses actives dans la journée ou deux séances de renforcement musculaire par semaine peuvent être un excellent point de départ.

L'important est d'avancer à son rythme, de progresser graduellement et de miser sur la constance plutôt que sur la perfection.

L'alimentation compte autant

Misez sur des repas variés, avec des légumes et des fruits, des aliments protéinés et de grains entiers. Buvez de l'eau régulièrement. Et accordez une place au repos : récupérer fait aussi partie d'une bonne routine.

La santé ne se résume pas à un chiffre sur la balance

C'est aussi avoir plus d'énergie, conserver sa force, bouger avec aisance et se sentir bien au quotidien. Ce sont ces améliorations, parfois discrètes au départ, qui peuvent faire une réelle différence dans notre qualité de vie.

Si votre résolution du Nouvel An commençait en décembre

Vous n'avez pas besoin d'attendre le 1er janvier pour prendre une décision qui fera du bien à votre santé.

Il n'est pas nécessaire de tout changer du jour au lendemain. Ce sont les petites décisions, répétées avec constance, qui permettent de bâtir de meilleures habitudes.

Et si, cette année, vous décidiez de commencer dès maintenant.



Saint-Julien : De nouvelles enseignes aux entrées de la municipalité

Deux nouvelles enseignes municipales embellissent depuis octobre les arrivées est (sur le Chemin de St-Julien) et nord (sur le Chemin Gosford) de Saint-Julien. Les travaux ont été initiés et réalisés par la Société d'histoire et d'activités culturelles (SHAC) de Saint-julien inc. et des collaborateurs au cours de la saison estivale. Ce qui devait être une restauration est devenu une construction. La Municipalité a soutenu financièrement le projet, rappelant ainsi, la tradition de fierté, de bien accuelllir les citoyen. ne.s et les touristes.



Fiers des nouvelles enseignes aux arrivées de Saint-Julien. À gauche, Michel Tremblay, Luc Bureau, Marc Tardif et Alain Coderre. À droire, Jean-Marie Fortin, René St-Louis, conseillers municipaux et Francis Lehoux, maire. Crédit photo : Michel Tremblay

Au printemps dernier, la SHAC demandait à la Municipalité de Saint-Julien le mandat de restaurer la structure des enseignes municipales se trouvant aux arrivées est et nord de la Municipalité, vu leur état de décrépitude très avancé. À l'occasion du démantèlement, il fut constaté que les deux enseignes nécessitaient une remise à neuf complète.

La restauration des enseignes s'est effectuée selon les étapes suivantes : défrichement des sites envahis par la nature, enlèvement des anciennes structures désuètes, construction des pièces des nouvelles structures, montage des nouvelles structures, embellissement complet des inscriptions et dessins colorés tels que présentés sur les enseignes.

La coupe des pièces de bois et le montage de la nouvelle structure sont l'œuvre de Luc Bureau et la retouche et coloration des formes et couleurs des surfaces, celle d'Alain Coderre.

Outre les membres du CA de la SHAC, Jean-Marie Fortin, Marc Tardif et Michel Tremblay, les personnes suivantes ont participé à certains travaux : Steve Marcoux (défrichage), Éric Faucher et Éric Boisonneau (pose des ancrages de poutres).

Source : CA de la Société d'histoire et d'activités culturelles de Saint-Julien inc.

Saint-Jacques-le-Majeur : Éoliennes

Par Mylène Croteau

Lors de la réunion du conseil municipal de Saint-Jacques-le-Majeur du lundi 2 novembre, une dizaine de citoyen.ne.s étaient présents pour participer à la période de questions d'une durée de 30 minutes, laquelle abordait inévitablement le dossier des éoliennes du Parc éolien des Hauts Reliefs touchant la localité.

Par encore tout à fait dans le vent, cette source d'énergie crée tumulte, faisant surgir l'aspect de la contamination des nappes phréatiques, notamment, et autres nuisances telles que sonores.

Une brève joute de mots, un peu musclée, s'est déroulée pendant la période de questions, mais le maire Steven Laprise a su calmer le jeu.

Les personnes présentes ont été invitées à assister à la présentation de Capstone Infrastrructure Corporation, le mardi 3 novembre, à Saint-Fortunat, et le mercredi 4 novembre, à Saint-Julien.

Monsieur le maire sera présent à ces séances d'information, tout comme il participera à la rencontre du 19 novembre, à Saint-Julien, organisée par le Connectif des sommets. En toute transparence, il transmettra toutes les précisions du dossier aux citoyen.ne.s de Saint-Jacques-le-Majeur.

Rappelons que la Municipalité fait partie depuis 2023 du Connectif des sommets. La régie intermunicipale associée à celui-ci, créée en mai 2026, regroupe les MRC des Appalaches, de l'Érable et de Lotbinière.

Dans son étude de faisabilité, Capstone prévoit implanter deux ou trois éoliennes dans le secteur du chemin Dubois, le secteur montagnard le plus élevé de Saint-Jacques-le-Majeur.

Un dossier en développement pour la municipalités et celles circonvoisines, soit Saint-Fortunat et Saint-Julien, elles aussi dans la mire du projet éolien du Parc des Hauts Reliefs.

Ce projet continuera de susciter le déversement d'arguments militant en la défaveur du projet, en la nécessité d'une plus grande transparence des informations permettant de mieux comprendre de quoi il en retourne.

Stratford : École Dominique-Savio

Par Sylvie Veilleux

Le samedi 24 octobre, au Centre communautaire de Stratford, 110 personnes participaient au souper-bénéfice 5 services au profit des familles de l'école Dominique-Savio.

Depuis 20 ans, cette école primaire se distingue et se maintient par ses projets novateurs, dont le cirque, l'école communautaire de musique, l'activité parascolaire d'anglais, la classe extérieure.

Ce qui n'empêche pas certaines familles la fréquentant de vivre des situations financières difficiles. Dans l'optique de leur venir en aide, un montant estimé à près de 12 000 $ a été recueilli. Ce généreux événement, qui en était à sa première édition, devrait revenir aux deux ans, en alternance avec le Bal enn

Les membres du Comité organisateur Luce Coulombe, Kathleen Morgan, Karen Delarosbil, Marie-Ève Larone, Karmen Chartier remercient Les Miss et leurs délices pour la préparation du repas, Calypso et Kaleb Moisan et Oly-Théo Patry pour le mini-spectacle de cirque et Pierre Hurtubise pour sa prestation musicale et chantante. Les contributions des nombreux partenaires et commanditaires de Stratford, Disraeli et même Stornoway méritent également toute la gratitude du Comité et de l'équipe-école.



Chèque remis à la directrice, Josée Patry, de l'école Dominique-Savio. Apparaissent également sur la photo, de gauche à droite, Karen Delarosbil, Kathleen Morgan, Luce Coulombe et Pierre Hurtubise. Crédit photo : Gracieuseté

Êtes-vous FOMO ou JOMO?

Par Louise



L'une des ruelles de Cusco, au Pérou. Crédit photo : Louise Couture

Voyager aujourd'hui n'a jamais été aussi simple. En quelques clics, il est possible de réserver un vol, un hôtel ou des activités grâce à Internet, à l'intelligence artificielle ou aux conseils d'une agence de voyages. Pourtant, malgré toute cette facilité, une question demeure : Comment profiter pleinement de notre voyage en tenant compte de nos besoins qui ont changé avec les années?

Bien sûr, nous aimons découvrir de nouveaux endroits et vivre de belles aventures, mais nous apprécions aussi le confort, la sécurité et un rythme qui respecte nos besoins et nos limites. Avant de partir, nous pensons davantage aux assurances, à notre santé et à notre tranquillité d'esprit. Après tout, les vacances sont faites pour se détendre!

C'est ici qu'entrent en scène deux expressions de plus en plus populaires : le FOMO (Fear Of Missing Out), soit la peur de manquer quelque chose, et le JOMO (Joy Of Missing Out), le plaisir d'assumer ses choix et de ne pas tout faire.

Je me suis retrouvée face à ce dilemme lors d'un voyage au Pérou. Mon conjoint et moi avions choisi un circuit organisé de 16 jours qui nous promettait de découvrir les principaux attraits du pays. Comme bien des voyageurs, nous voulions en voir le plus possible. Après tout, qui sait si nous aurions l'occasion d'y retourner un jour?

Les premiers jours ont été fascinants. Les paysages étaient magnifiques et chaque visite nous faisait découvrir un nouveau visage du Pérou. Notre coup de coeur : le Lac Titicaca et ses célèbres îles flottantes, entièrement construites à la main à partir de roseaux de totora, une plante aquatique locale. Nous avons pu nous émerveiller sans être trop bousculés par les autres touristes.

Mais au fil du voyage, le rythme soutenu a commencé à nous rattraper. Entre les départs matinaux et les nombreux déplacements, la fatigue s'est installée.

Puis, est arrivée une excursion qui nécessitait plusieurs heures d'autobus pour une courte randonnée. Cette fois, nous avons pris une décision différente. Plutôt que de nous sentir coupables de manquer une activité, nous avons choisi de rester à Cusco pour vivre la journée à notre rythme.

Quelle belle surprise!

Nous avons flâné dans les rues de la ville, observé la vie locale, pris le temps de nous arrêter dans un café et simplement apprécié le moment présent. Cette journée, qui n'était même pas prévue comme un point fort du voyage, est devenue l'un de nos beaux souvenirs.

En vieillissant, on réalise peut-être qu'un voyage de rêve ne se mesure pas au nombre de sites visités ou de photos prises. Il se construit plutôt à travers les moments qui nous font du bien, les rencontres imprévues et le temps que l'on s'accorde pour savourer ce qui nous entoure.

Alors, lors de votre prochain voyage, posez-vous la question : faut-il vraiment tout voir?

Parfois, le plus beau cadeau que l'on peut se faire est simplement de ralentir... et d'apprécier pleinement l'endroit où l'on est.

Balados du Cantonnier sur Spotify

L'Escouade J55 vous invite à écouter les 6 balados qu'elle a produit depuis le printemps.

Rechercher sur Spotify et Balado Québec Escoudade J55



Les balados disponibles

Nouveauté

Entretien avec Jocelyne Dulude, responsable de la bibliothèque du Lac de l'Est dans la Paroisse de Disraeli. Découvrez cette femme passionnée des livres. Entrevue réalisée par Louise Couture et André Grenier.

Septembre 2026

Isabelle Lecours, Entretien intimiste. L'ancienne députée de Lotbinière-Frontenac se dévoile dans ce bilan de son passage de 9 ans en politique. Entrevue réalisée par Mario Dufresne.

Août 2026

Daniel St-Laurent, J'ai de l'instinct. C'est le temps de partir Lartiste multidisciplinaire a vécu pendant 38 ans à Saint-Fortunat. Il revient dans ce balado sur ce qui l'a amené dans ce hameau où il a vécu en artiste libre, fondé sa famille avec Brigitte Pelletier, conçu des films, écrit des poèmes, créé des collages exposés ailleurs au Québec. Résident de St-Fortunat jusqu'à tout récemment. Entrevue réalisée par Sylvie Veilleux.

Juin 2026

Zarzoune Poiteau qui nous parle de son premier livre : *Une vie la tête à l'envers*. Cette nouvelle auteure se livre avec courage et humour dans une entrevue exclusive au Cantonnier. Elle y aborde l'intimidation subie pendant son enfance et les troubles alimentaires qui ont suivi. Entrevue réalisée par Sylvie Veilleux.

Mai 2026

Anne Bolduc, biologiste, représentante du Conseil de gouvernance de l'eau des bassins versants de la rivière Saint François et Suzanne Saint Pierre, membre de l'Association de protection du lac Elgin à Stratford répondent aux questions d'André Grenier sur les enjeux environnementaux de la région, à l'occasion de la Journée de terre 2026.

Avril 2026

Suzanne St-Pierre, nouvelle retraitée candidate aux élections municipales de novembre 2025 à Stratford raconte comment elle a vécu cette expérience politique en toute simplicité et honnêteté. Quel bilan fait-elle de cette aventure qui ne s'est pas terminée comme elle le souhaitait? Entrevue réalisée par Sylvie Veilleux.

Le Kia Sportage

Le VUS pour chaque moment de votre quotidien.

À partir de
35 616$

Obtenez votre **Sportage** dès aujourd,hui



Régulateur de vitesse intelligent



Traction intégrale livrable



Écran panoramique à vue 360° livrable

PASSEZ EN FAIRE L'ESSAI !

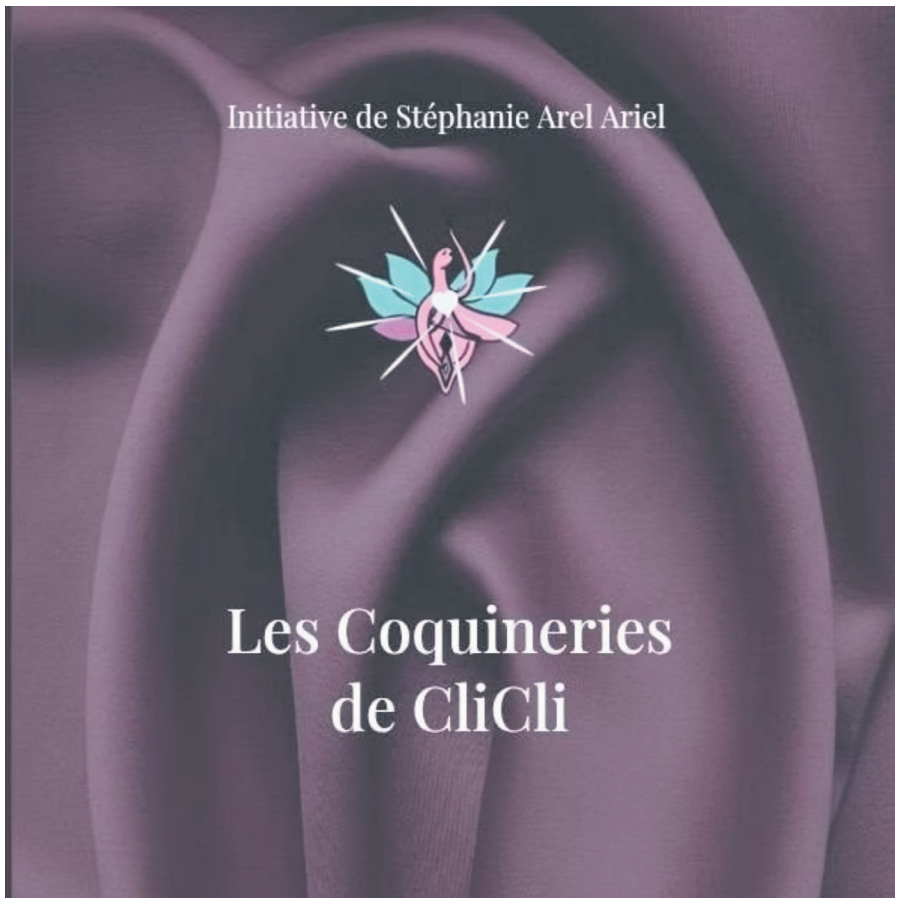
kia.ca

5 ANS 100 000 KM GARANTIE ASSISTANCE ROUTIÈRE KM ILLIMITÉS*

Du mouvement vient l'inspiration
877, rue Pie XI, Thetford Mines | 418 334-1049 | kiathetford.ca

Le temps des cerises

Par Mario Dufresne



Crédit photo: Gracieuseté

Le collectif d'autrices, Les Cerises, vient de faire paraître un recueil de textes coquins intitulé *Les Coquineries de CliCli,* dont les profits serviront à soutenir la Fondation Un CliCli pour la vie, qui vient en aide aux Miraculeuses, des femmes vivant au Québec qui ont survécu à l'excision. CliCli, vous l'aurez compris, pour clitoris.

À l'initiative de Stéphanie Arel Ariel, Les Cerises ont voulu se dévoiler par le biais de 19 histoires qui peuvent faire « rire, rougir ou parfois surprendre », mais qui ont comme point commun d'être des histoires érotiques signée par des autrices qui ont accepté de « mettre leurs fantasmes et leurs élans sur papier. »

Parmi elles, on note la présence d'une personnalité de la région, Magali Thivierge, autrice du texte *Celle que la lune connaissait.* C'est l'histoire d'une jeune femme dans la vingtaine qui laisse émerger une facette d'elle-même qu'elle n'avait jamais extérioser.

Comme un coup de tête, qui n'en pas tout à fait un, elle décide, d'accueillir chez elle, cet homme dont l'unique but sera de lui faire plaisir, de lui « faire l'amour à (sa) demande ». Et, sans vouloir rien dévoiler du contenu de ce texte, disons que pour la première fois, cette femme venait de découvrir un côté d'elle-même qui, en fait, avait toujours été là, mais auquel elle n'avait « simplement jamais osé ouvrir la porte. »

Les autres textes sensuels et divertissants du recueil portent sur des histoires d'amour entre femmes, de passion hétéro, de quête queer, de désir qui ne s'éteint jamais avec l'âge, de relation qu'on croyait toxique jusqu'à ce qu'elle se transforme, de désir familier.

« À lire une nouvelle à la fois, pour se rappeler que le désir a autant de visages que de voix pour le raconter. » comme c'est écrit en quatrième de couverture :

Les Coquineries de CliCli est en vente au coût de 30 $. Commandez au 418 281-3387 ou à empreintedubonheur@outlook.com



Identité visuelle de la Fondation Un CliCli pour la vie initiée par Stéphanie Arel Ariel. Elle représente l'image mignonne du clitoris, en style kawaii.

Qui est Magali Thivierge?

Par Sylvie Veilleux

Zoothérapeute, au Centre l'Empreinte du bonheur d'Astock, secteur Saint-Daniel, Magali Thivierge fait maintenant partie des auteures qui osent dire, rire et jouir.

Elle s'en amuse tout en adhérant sérieusement à la cause. « De savoir que des filles sont excisées, ici au Québec, me révolte, déclare la nouvelle autrice. Je voulais donner un peu de moi. J'aime aider les gens. »

Elle a joint le Collectif Les Cerises pour aider les femmes excisées à vivre leur sexualité et contribuer à éviter que leurs filles connaissent le même sort.

Cette circassienne entrepreneure et intervenante, a toujours aimé écrire et lire, documenter des sujets, pousser plus loin sa réflexion. Elle a participé à divers concours littéraires.

Elle n'avait jamais pensé rédiger une nouvelle érotique avant que l'initiatrice de la fondation québécoise Un CliCli pour la vie, Stéphanie Arel Ariel, le lui propose à la suite d'une formation en coaching entrepreneurial.

Magali a reçu un CliCli d'or remis lors du premier Gala de la Dignité, le 12 septembre dernier, pour souligner son dévouement et l'impact de sa contribution humaine. Magali devenue CliClibassadrice trouve qu'on ne parle pas assez de sexualité féminine, de consentement.

« Les femmes s'empêchent de s'exprimer sur ce qu'elles vivent de peur d'être jugées. Je n'ai plus peur de ce que les gens vont penser en lisant le récit coquin que j'ai écrit. »



Découverte de livres québécois

Par Mylène Croteau

Les livres proposés font partie, selon le site Web de BAnQ, des ouvrages qui ont le plus marqués le Québec dans les dix dernières années. Voici six titres qui vous ont peut-être échappés.

Kukum (2019)

Prête à tout par amour, Almanda Siméon se lance dans l'aventure d'une vie. C'est dans l'intimité de sa famille que nous partageons avec elle la vie des Innus de Pekuakami.

Paul à la maison (2019)

Dans cet opus émouvant et plus sombre que les précédents, on retrouve Paul au début de la cinquantaine, déprimé, séparé et prenant soin de sa mère malade alors que sa fille Alice a quitté le nid.

Chauffer le dehors (2019)

Un amour impossible, la peur de le revoir et toujours la même question : « Comment se retrouver dans l'étendue de la fin? »

Le petit astronaute (2021)

L'auteur signe ici une histoire intimiste, bienveillante et lumineuse sur la famille. Le récit de Juliette et de son petit frère Tom atteint de paralysie cérébrale vous bouleversera à coup sûr.

La méduse (2022)

Odette a une méduse dans l'œil. Son état devient de plus en plus inquiétant lorsque les méduses se multiplient et bloquent sa vision. Une œuvre touchante aux illustrations tout simplement incroyables.

Chroniques de jeunesse (2021)

Dans ce récit tendre et humoristique, Guy Delisle revient sur son premier emploi d'été à l'usine de pâtes et papiers de Québec où travaillait également son père.

Pour découvrir d'autres titres, furerez sur le site Web du Cantonnier au www.lecantonnier.com à l'onglet Culture.

D'agréables lectures en vue!

Par Mylène Croteau

L'on m'appelle « La Cook »

Tout comme je porte fièrement la plume de la coordination et la vente de publicités du Cantonnier, le tablier de cuisinière me va également à ravir. Je travaille à temps partiel dans l'une des 2091 résidences pour personnes âgées (RPA) du Québec. En 2026, un peu plus de 44 000 employé.e.s y travaillent dans la gestion, les soins infirmiers, la maintenance et l'alimentation (cuisinier).

« La Cook »

Pourquoi ai-je choisi ce métier dans lequel mon espace de travail est assez restreint, qu'il peut y faire chaud en été et que mes menus doivent plaire à la presque totalité des gens? Parce que lorsque les résident.e.s pénètrent dans la salle à manger, je vois leurs sourires; ils sont heureux de me voir. Je fais partie d'une partie d'un fragment de leur quotidien, à des moments précis. Le plateau de crudités vibrant de couleurs, la fraîche laitue, l'odeur de la soupe ou potage, du repas fait maison et les tables bien dressées font en sorte qu'ils se sentent accueillis. Et cela goûte bon dans mon cœur.

Ils sont inspiration

Ces gens ne sont pas différents des moins âgés, sauf en ce qui distingue évidemment certains aspects liés aux changements morphologiques, à la santé et à leurs préoccupations. Ils discutent de la vie politique d'ici et d'ailleurs, émettent leur opinion sur des situations planétaires qui les touchent, prévoient des activités sociales et de loisir savec leurs pairs et se préoccupent de leur bien-être alimentaire, physique et émotif.

Leurs yeux brillent de bonheur, de joie, parfois de tristesse. Leurs bouches sourient encore, leurs cerveaux se rappellent de gentilles paroles de remerciements et leurs bras se tendent encore vers les personnes qu'elles aiment. Ils se soucient de leurs proches et même des personnes qu'elles voient moins souvent, comme moi. Ils me remercient pour le respect dont je fais usage, ce qui est naturel. Ils sont reconnaissants pour la qualité (fraîcheur) des aliments, valeur embrassée par le gestionnaire de l'établissement et à laquelle les employés adhèrent.

Eux et moi

Ils sont heureux qu'on les appelle par leur prénom, pas par un diminutif : l'on n'oserait jamais les nommer « Madame Mimi », par exemple. Ils sont contents qu'on leur pose avec intérêt la simple question : « Comment ça va aujourd'hui? » Et quand ils ne viennent pas diner dans la salle à manger, ils sont rassurés que l'on ait cherché à les retracer, pas pour jouer à la police, mais parce que l'on s'enquiert de leur bien-être. J'agis avec eux comme s'ils étaient tous mes « papas et mes mamans » : je mitonne avec enthousiasme pour eux afin de répondre aux critères d'excellence dont devraient bénéficier mes parents. Et, les relations que j'entretiens avec eux doivent impérativement être courtoises et humaines. Je suis utile au Cantonnier, mais aussi là-bas, mais différemment.

Salutations à celles et ceux qui, devant récurage de chaudrons, désinfection d'équipements sanitaires et rédaction de paperasses, frottent, lavent, entretiennent, gèrent ce que l'on appelle résidences pour personnes aînées (RPA).

Souviens-toi que tu vas mourir

Momento Mori, une expression latine, qui ne nos jours, est souvent traduite par « Souviens-toi que tu vas mourir. ». Loin de nous plonger dans un marasme ou dans un état de déprime quasi catatonique à l'idée de notre mort, ce précepte invite à faire la part des choses entre ce qui est utile et ce qui ne l'est pas.

Quelles que soient vos croyances quant à l'après-vie, la conscience de notre inexorable finitude, laquelle ne peut fléchir par des prières ou des supplications, ne peut que nous recentrer sur le point nodal de votre existence. Soit ce qui est le plus important ou qui a le plus de valeur pour nous, tous sujets confondus.

« Aimons-nous vivants, n'attendons pas que la mort nous trouve du talent » - François Valéry

Posons-nous chacun cette question : s'il ne nous restait qu'une année à vivre, voire deux maximum, que ferons-nous? À quoi consacrerions notre temps?

Quelles seraient nos deux priorités, ou œuvres de vie que nous souhaiterions voir achevées?

Nous ne sommes pas éternels, du moins, notre enveloppe terrestre ne l'est pas. Prendre conscience de cette finitude a même poussé certaines personnes à réaliser d'incroyables défis Prenons le cas de Léonard de Vinci avec sa chère Mona Lisa, ou de Van Gogh, avec La Nuit Étoilée. Tous deux avaient un grand but avoué, celui de marquer leur temps, mais plus encore, inscrire leur nom à la postérité.

Ils n'y sont pas parvenus du premier coup. Ils sont dus trouver leur style et développer leurs talents pour produire des d'œuvres d'une grande notoriété.

Tout comme pour ces génies de la Renaissance, nous ne contrôlons pas tout. Malgré la précisions avec laquelle nous définirons le sens de notre vie, nous pourrions être surpris.e sur le comment réaliser cette mission.

Nous ne galopons pas nécessairement vers une reconnaissance nationale ou mondiale post mortem. Être simplement nous, dans notre quotidien, nous suffit, c'est là l'empreintequ'on laissera.

« Les étoiles sont éclairées pour que chacun puisse un jour retrouver la sienne. » - Antoine de Saint-Exupéry

Nous sommes les artistes de notre vie. Notre chef-d'œuvre, pourrait donc se définir comme le but de notre existence, en cueillant le jour sans nous soucier du lendemain. La locution d'Horace, Carpe Diem, nous invite gentiment à pendre conscience de cette flamme de vie qui est là, en chacun de nous, à l'instant présent.

Cet élan vital nous pousse à changer notre regard en transformant toute situation en une source d'apprentissage, en expérience enrichissante, et ce, même quand elle est douloureuse.

Le *Momento Mori* contient tout cela, et même davantage. Ce court texte n'en révèle qu'un aperçu. L'on aurait pu aborder les concepts de gestion des émotiions ou des relations interpersonnelles

Gardons en tête de l'une des célèbres citations de Bernard Le Bouyer de Fontenelle : *« Ne prenons pas la vie au sérieux, de toute façon, vous n'en sortirez pas vivant. »*



Rencontre d'autrices et d'auteurs à Sainte-Praxède

Par Jacqueline Demers

Le 8 novembre dernier, la bibliothèque municipale Jeanne-d'Arc-Ruël a accueilli six autrices et auteurs liés d'une manière ou d'une autre à Sainte-Praxède. Etienne Beaulieu, Mylène Croteau, Delfiane, Myriam Jean, V. Rosalys et Laureano Soares. Le public a pu rencontrer ces auteurs et découvrir leurs ouvrages.

Écrivain et professeur de littérature au Cégep de Drummondville, Etienne Beaulieu a publié plusieurs livres primés. Son roman grand public *Les rêves du Ookpix* paru en 2022, évoque la découverte d'un ookpik (un petit hibou artisanal en peau de phoque) déposé discrètement sur la table par son père, au retour d'un de ses voyages dans le Nord. L'ouvrage aborde la méconnaissance de l'histoire et des cultures autochtones. L'auteur travaille actuellement à un nouveau livre sur la Révolution française.

Sous son véritable nom, Sonia Nolet, Delfiane compte déjà vingt-cinq livres à son actif. Son plus récent roman, *Anya*, Cap-aux-Sorcières, aborde notamment le fanatisme religieux, la haine, l'amour et la rédemption. Inspirée par ses voyages, elle prépare actuellement un thriller psychologique, son 26e livre.



Première rangée : Étienne Beaulieu, Sonia Nolet, V. Rosalys et Mylène Croteau. Deuxième rangée : Laureano Soares et Myriam Jean. Crédit photo : Jacqueline Demers

Mylène Croteau, a publié en juin dernier son tout premier livre, *Une vie, la tête à l'envers*, sous le pseudonyme de Zarzoune Poiteau. Ce récit autobiographique traite de l'intimidation scolaire, de ses répercussions familiales et des troubles alimentaires. Cet ouvrage lance un message aux victimes, aux bourreaux, aux parents et au personnel enseignant. L'autrice rédige des articles pour le journal Le Cantonnier, lesquels se retrouvent dans le journal papier et sur le site Web du média.

Originaire de Disraeli et résidant à Sainte-Praxède, Myriam Jean a publié en 2025 son premier livre illustré pour enfants, *La chasse aux dinosaures*. Passionnée par les arts et le travail auprès des enfants depuis près de 25 ans, elle prépare déjà un deuxième ouvrage qui lui aussi sera illustré.

Illustratrice, autrice, vidéaste et traductrice, V. Rosalys a publié en juillet son premier roman, Gravée : *Le murmure des ailes*. Cette « dark romance » contemporaine mêle suspense, enquête criminelle et personnages moralement gris. Un deuxième tome est prévu.

Poète québécois d'origine portugaise, Laureano Soares a écrit plusieurs recueils sur l'amour, la vie et l'environnement, il vient d'achever un livre de poésies intitulé C*e fut un beau voyage*, dont l'illustration représente le navire-école de la marine portugaise. Le lancement aura lieu prochainement.

Le Cantonnier
Le journal qui nous rassemble
Le journal communautaire qui vous informe depuis 27 ans
lecantonnier.com

Le Cantonnier 27 ans
Le journal qui nous rassemble

Catherine Morency
NOTAIRE
CONSEILLÈRE JURIDIQUE
Soutient fièrement son Cantonnier
Téléphone : **418 755-0812**
Télécopieur : 418 755-0382
catherinemorency@notarius.net





MARIE LOURDES COUTURE

Thetford

1934-2026

Maison funéraire Audet Ltée

496, avenue Jacques-Cartier
Disraeli | Téléphone : 418 449-2500
www.maisonfuneraireaudet.ca



À la Résidence l'Oasis de Thetford Mines, le 1er novembre 2026 est décédée subitement à l'âge de 92 ans et 2 mois madame Marie Lourdes Couture, épouse de feu monsieur Jean-Paul Lessard. Elle demeurait à Black-Lake et était originaire de Stratford. Elle laisse dans le deuil ses enfants Nancy Lessard (Denis Vallée) et Lucie Lessard, ainsi que sa petite-fille Roxanne Vallée. De la famille Couture, elle était la fille de feu Honoré Couture et de feu Marie Laura Doyon. Elle était la sœur de feu Gonzague (Jeannine Bergeron), feu Laval (Marie-Marthe Hébert), Cécile et Michelle (Robert Mitchell C.M.). De la famille Lessard, elle était la belle-soeur de Johanne (André Bellefeuille) ainsi que de ses autres beaux-frères et belles-sœurs décédés. Sont également touchés par son départ ses neveux et nièces et autres parents et amis.es.

ARMAND MARCOTTE

Stratford

1940-2026

Maison funéraire Audet Ltée

496, avenue Jacques-Cartier
Disraeli | Téléphone : 418 449-2500
www.maisonfuneraireaudet.ca



.À sa résidence, le 1er novembre 2026, est décédé à l'âge de 86 ans et 6 mois, monsieur Armand Marcotte, conjoint de madame Hélène Lessard, domicilié à Stratford.Il laisse dans le deuil sa conjointe, ses enfants: Lucie Marcotte (Daniel Latendresse), Diane Marcotte (Réginald Rouleau), Louise Marcotte (Luc Béliveau), Guylaine Marcotte (Eric Pitre), ses petits-enfants: Jessica, Jimmy et Joannie Couture, Marc-Olivier Fiset et Jean-Philippe Rouleau, ses arrière-petits-enfants: Alice, Thomas, Léo, Charlie, Jade et Flavie. Il laisse également dans le deuil les enfants de sa conjointe: Line Picard (Eric Dodier), Isabelle Picard (Michel Bourque), Claudelle Picard (Kemal Thair), Valérie Picard (Francis Côté) ainsi que leurs enfants: Marie-Eve, Antoine, Angélica, Nicolas, Rose, Anne-Sophie, Jean-Félix, Edouard et leurs petits-enfants Elliot et Alice. De la famille Marcotte, il était le fils de feu Lucien Marcotte et de feu Lima Couture, le frère de: feu Fernande (feu Marcel Labrecque), Cécile (feu Luc Gauthier), Roger, Raymond (Ghislaine Houde), Germain (Paulette Richard), Réjean (Clémence Champoux), Gaétan (Rita Breton), André (Réjeanne Thibault), Madeleine (Georges Lacroix), Christian (Brigitte Fréchette), feu Martial et de Suzanne Marcotte (Bernard Rivard). De la famille Lessard, il était également le beau-frère de: Annette, Carmen (André Henri), Candide (Rémi Labrecque) et de Victor (Louise Marcoux). Sont également touchés par son départ, ses neveux et nièces et de nombreux autres parents et ami.e.s..

JEANNINE BOISONNEAULT

Saint-Joseph-de-Coleraine

1938-2026

Maison funéraire Audet Ltée

496, avenue Jacques-Cartier
Disraeli | Téléphone : 418 449-2500
www.maisonfuneraireaudet.ca



Au CHSLD René-Lavoie, le 29 octobre 2026, est décédée à l'âge de 88 ans et 6 mois, madame Jeannine Boissonneault, épouse de monsieur Renald Gouin, domiciliée à Saint-Joseph de Coleraine. Elle laisse dans le deuil son époux Renald, ses enfants: Pierrette (Jacques Laprise), Réginald (Jacinthe Henri), Hélène (Gaétan Girouard), ses petits-enfants: Francis Laprise (Caroline Grégoire), Frédéric Laprise (Natacha Côté), Stéphanie Laprise (Kevin Breton Phaneuf), Christine Gouin (Martin Alain), Marc-André Gouin, Jessica Girouard (Kevin Vigneault). De la famille Boissonneault, elle était la fille de feu Albert Boissonneault et de feu Fernande Simoneau, la soeur de: Jacqueline (Nil Lemay), feu Renaud, feu Lucille (feu Valère Croteau), Estelle (feu Jules Grimard), Denise (feu Roméo Tardif, amie de André Blais), feu Richard (Ginette Tardif), Rolland (Pierrette Labbé), Rachel (Fernand Côté), Céline (Marius Roberge). De la famille Gouin, elle était également la belle-soeur de: feu Ernest (feu Rosilda Bouffard), feu Fernand (feu Carmen Lemay), feu Léonard (feu Angéline Morin), feu Paul-Émile (feu Clarisse Lehoux), feu Arsène (Jacqueline Morin), feu Marcella (feu Gaston Beaudoin), Rachel (feu Benoit Daigle). Sont également touchés par son départ, ses neveux et nièces et de nombreux autres parents et ami.e.s. La famille désire remercier du fond du coeur le personnel du CHSLD René-Lavoie pour les bons soins et la douceur à l'égard de Mme Jeannine Boissonneault.



MAISON FUNÉRAIRE AUDET

ALINE GRENIER

Lieu de résidence non spécifié

1941-2026

Maison funéraire Audet Ltée

496, avenue Jacques-Cartier
Disraeli | Téléphone : 418 449-2500
www.maisonfuneraireaudet.ca



La famille de madame Aline Grenier a le regret de vous informer du décès de celle-ci survenu à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, le 29 octobre 2026, à l'âge de 85 ans et 5 mois. Elle laisse dans le deuil son époux Julio Carrier, ses enfants: Guylaine Carrier, Brigitte Carrier (Paul Sevigny), Julie Carrier (feu Dany Veilleux), Stéphane Carrier et Cathy Carrier (Junior Lizée). Elle laisse également dans le deuil ses petits-enfants: Giovani et Delhi Elsa Sevigny, Gabrielle, Liza Marie et Mathis Gagnon, Emy et Dylan Veilleux, Thierry, Audrey, Maxim et Joey Lizée. De la famille Grenier, elle était la fille de feu Clodemir Grenier et de feu Lauria Houde, la soeur de: feu Fernand (feu Jocelyne Grenier), feu Réal, feu Onil (Liliane Couture), feu Cécile (Paul-André Carrier), feu Gérard (Marjolaine Parent), feu Émile (Ginette Roy), Georges (Rachel Goulet), Francine, Claudine (Jean-Guy Martel), Réjean (Danielle Masse), Gaétan (Céline Parent), Johanne (Bruno Dubé). De la famille Carrier, elle était également la belle-soeur de: Émilien (Nicole Poulin), Émilienne, Paul-André (Nicole Morel) et de Rosanne Carrier.

LOUISETTE CABANA DAIGLE

Disraeli

1946-2026

Maison funéraire Audet Ltée

496, avenue Jacques-Cartier
Disraeli | Téléphone : 418 449-2500
www.maisonfuneraireaudet.ca



Au CHSLD René-Lavoie, le 25 octobre 2026, est décédée à l'âge de 80 ans, madame Louisette Cabana, épouse de monsieur Alain Daigle, domiciliée à Disraeli. Elle laisse dans le deuil son époux Alain, ses enfants: Patrick Daigle (Priscille Auger), Julie Daigle (Sébastien Champagne) et François Daigle (Daisy Arsenault). Elle laisse également dans le deuil ses petits-enfants : Jinny Daigle (Tommy Albert), Chanel Daigle (Meagan Bolduc), Brian Camiré (Chamidi Raveena Wijesekara De Zoysa), Gabriel Champagne, Koralie Barrette, Édouard Daigle, William Barrette et Olivier Daigle ainsi que ses arrière-petits-enfants. De la famille Cabana, elle était la fille de feu Léo Cabana et de feu Liliane Forest. Elle était la sœur de feu Gérald Cabana (Louise Perras), Pierre Cabana (feu Gisèle Marcoux), Lise Cabana (Pierre Racine) et de feu Yvon Cabana (Micheline Lapointe) ainsi que sa belle-sœur Louise Daigle (feu Mario Martel).

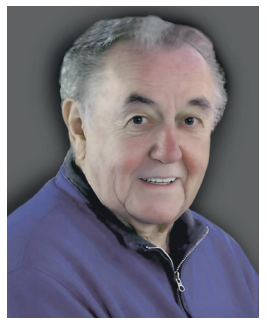
ROMÉO POIRIER

Disraeli

1942-2026

Maison funéraire Audet Ltée

496, avenue Jacques-Cartier
Disraeli | Téléphone : 418 449-2500
www.maisonfuneraireaudet.ca



À l'Hôpital de la région de Thetford, le 24 octobre 2026, est décédé à l'âge de 84 ans et 8 mois, monsieur Roméo Poirier, domicilié à Disraeli. De la famille Poirier, il était le fils de feu Arthur Poirier et de feu Pierrette Jolicoeur, le frère de: feu André (Monique Côté), feu René (Pauline Turcotte), feu Madeleine, feu Guy (Gaétane Thivierge), et de Jacques (Mariette Moreau). Il laisse également dans le deuil sa compagne madame Léonore Smith ainsi que ses neveux et nièce. Sont également touchés par son départ ses filleules, ses cousins, cousines et de nombreux ami.e.s.dont ses clients du Bar Chez Méo.

DENISE LEHOUX

Sherbrooke

1935-2026

Maison funéraire Audet Ltée

496, avenue Jacques-Cartier
Disraeli | Téléphone : 418 449-2500
www.maisonfuneraireaudet.ca



À l'Hôpital de la région de Thetford, le 23 octobre 2026, est décédée à l'âge de 91 ans et 4 mois, madame Denise Lehoux. Domiciliée à Sherbrooke où elle a tenu sa corsetterie pendant 18 ans au Centre d'achats King, elle était originaire de Disraeli. De la famille Lehoux, elle était la fille de feu Adélard Lehoux et de feu Antoinette Catellier, la soeur de: feu Huguette, feu Roger (feu Pauline Grégoire), Jeannine (feu Henri Rousseau), feu Renaud (Lucie Perron). Sont également touchés par son départ, ses neveux et nièces: André Lehoux, Pierre Lehoux (Suzanne Patry) et leurs enfants: Marie-Pier et Catherine, Carl Rousseau (Hélène Desrochers) et leurs enfants: Daphné, Sophie, Alex et Yves, Lyn Rousseau (Suzanne Paiement), Guy Lehoux (Line Boulanger) et leurs enfants: Émilie et Nicolas, Annie Lehoux (Christian Lessard) et leurs enfants: Audrey et Alexandre, Caroline Rousseau. La famille et les ami.e.s. aimeraient remercier les aidants: Charlotte et Michel Lapointe, Maru Tamayo et sa nouvelle amie Carmen Rouleau ainsi que le personnel de la Résidence Soleil et la Villa Emeraude pour leur accueil et leur soutien.

LUCE GRENIER

Disraeli

1960-2026

Maison funéraire Audet Ltée

496, avenue Jacques-Cartier
Disraeli | Téléphone : 418 449-2500
www.maisonfuneraireaudet.ca



À la Maison Les Couleurs du vent, le 22 octobre 2026, est décédée à l'âge de 66 ans et 6 mois, madame Luce Grenier, épouse de monsieur Jean Aubut, domiciliée à Disraeli. Elle laisse dans le deuil son époux Jean, son fils unique Nicolas Jacques (Mélissa Lehoux), sa belle-fille Émilie Aubut (Jonathan Tremblay) et ses petits-enfants adorés: Nyson, Hayden, Daven, Brayden et Bryana. De la famille Grenier, elle était la fille de feu Odilon Grenier et de feu Gilberte Bégin, la soeur de: Jocelyne (feu Winston Penney), feu Renald, Diane, Gisèle (feu Raymond Laplante), feu Francine, Richard, (Denise Poulin), André (Monique Hémond), Lucie (feu Mario Marcoux et amie de Alain Plante). De la famille Aubut, elle était également la belle-soeur de Daniel Aubut (Marie-Lou Larocque). Sont également touchés par son départ, ses oncles et tantes, ses neveux et nièces, ses cousins et cousines et ses très chères ami.e.s.

CLAIRE-HÉLÈNE GAUTHIER

Stratford

1940-2026

Maison funéraire Audet Ltée

496, avenue Jacques-Cartier
Disraeli | Téléphone : 418 449-2500
www.maisonfuneraireaudet.ca



Au Centre Multi-Service du Granit, le 9 octobre 2026, est décédée à l'âge de 80 ans et 11 mois, madame Claire-Hélène Gauthier, épouse de monsdieur Donatien Grenier, domicilié à Stratford. Elle laisse dans le deuil son époux, ses enfants: Nancy Grenier (Mario Madore) et Patrick Grenier (Isabelle Matteau), ses petits-enfants Maxime (Claudia Gagnon), Andréanne (Yannick Paré) et Lucas. Elle demeurera dans le doux souvenir de ses arrière-petits-enfants: Logan, Ryan, Olivia et Loïs. De la famille Gauthier, elle était la fille de feu Robert Gauthier et de feu Malvina Rivard, la soeur de: feu Rosaire (Nicole Martin), feu Benoit (Nicole Breton), Denise (Carol Plante), Yolande, feu Bertrand, Suzanne, Andrée (Jérôme Breton). De la famille Grenier, elle était également la belle-soeur de: Dorianne, feu Solange (feu Denis Lacroix), feu Julien (feu Louise Rousseau), Hermel (feu Myriam Lyons), Réginald (Aline Nault), Aurélien (Anita Caron), Émilien (Manon Dubois), Claude (Louisette Roy), Louiselle (Georges Georgopoulos), feu Renelle (feu Réal Croteau), Mario (Nicole Comeau). Sont également touchés par son départ de nombreux autres parents et ami.e.s..

Sauvés par la cloche *

Par Mylène Croteau

Le mois de novembre est associé aux morts. Je préfère toutefois, utiliser le terme de défunts. Il résonne plus doux dans mes oreilles dans l'acceptation du départ d'êtres chers. En novembre, des articles portant sur divers aspects de l'ultime destination funeste de l'humain y seront publiés sur le site Web du Cantonnier.

Inventés au XIXe siècle pour éviter d'être enterré vivant, les cercueils à clochette, aussi appelés « cercueils de sûreté » étaient des dispositifs funéraires portés par la phobie généralisée du réveil outre-tombe (taphophobie).

À l'époque, les crises de catalepsie et les comas mal diagnostiqués étaient légion : cette ingénieuse invention technologique offrait une dernière chance aux prétendus défunts.

Comment fonctionnait ce mécanisme de survie?

Malgré que les modèles variaient selon les inventeurs, le principe de base demeurait le même. Des cordelettes ou des fils étaient attachés aux membres ou aux doigts avant de fermer le cercueil. Ces fils remontaient à travers un petit conduit jusqu'à la surface de la tombe, où ils étaient reliés à une clochette ou à un petit drapeau. Si la personne se réveillait, ses mouvements tiraient sur les ficelles, faisant ainsi retentir la cloche à l'extérieur pour alerter les fossoyeurs ou les gardiens de nuit. Pour éviter que la victime ne s'asphyxie en quelques heures, les modèles les plus avancés intégraient un tube respiratoire pour acheminer l'air depuis la surface.

Des brevets insolites

Le XIXe siècle a vu germer des dizaine de variantes brevetées à travers l'Europe et les États-Unis. En effet, le modèle de Johann Gottfried Taberger (1829) proposait un système mécanique complet reliant les mains et les pieds à une cloche de surface.

Quant au modèle d'Adolf Gitsmuth (1822), le cercueil était équipé d'un tube permettant au médecin d'ausculter ou même d'alimenter le défunt en cas de problème. Enfin, le coffre de Franz Vester (1868), comprenait un tube d'aération assez large pour y glisser une échelle, permettant au « ressuscité » de grimper lui-même en sécurité.

Une personne a-t-elle été sauvée par ce système?

À ce jour, il n'existe aucune preuve historique documentée qu'une personne ait pris regain de vie grâce à ce système ou échappée à la mort. Le phénomène de décomposition naturelle provoque souvent un gonflement des corps ou des mouvements post-mortem involontaires. Ces spasmes faisaient parfois tinter les cloches à tort, déclenchant de fausses alertes terrifiantes pour les gardiens de cimetière.

L'expression « *Être sauvé par la cloche* » est-elle reliée?

Une légende urbaine prétend que l'expression « saved by the bell » provient de cette pratique.

En réalité, cette expression trouve ses origines dans le milieu de la boxe à la fin du XIXe siècle, lorsqu'un boxeur au tapis était sauvé d'un décompte fatal par le son de la cloche marquant la fin du round.

** Article publié le 2 novembre sur le site Web du Cantonnier*



Crédit photo : Image libre de droit sur le Web

Nous sommes là pour *vous* accompagner dans *votre secteur*.
418 338-2676 / Visite virtuelle sur le site **mfamiante.coop**
MAISON FUNÉRAIRE DE L'AMIANTE
Éternellement dévouée

L’amaryllis, une vedette qui ne passe pas inaperçue!

Collaboration d’Émilie Gagnon, Centre jardin du lac Aylmer



Crédit photo : Gracieuseté

Amateur.e.s de grosses fleurs, l’amaryllis est pour vous!

Avec ses grandes fleurs en forme de trompette et ses couleurs éclatantes, elle a tout pour attirer les regards pendant le temps des Fêtes.

Certaines fleurs peuvent atteindre 20 centimètres de diamètre et chaque tige florale peut porter de 2 à 5 fleurs. Tout un spectacle!

Mais saviez-vous que le gros bulbe de l’amarylis peut refleurir année après année? Il suffit de lui donner un peu d’attention après Noël!

Une fois à la maison

Placez votre amaryllis dans un endroit lumineux, mais plutôt frais pour faire durer les fleurs plus longtemps. Arrosez lorsque le terreau commence à sécher en surface, sans laisser d’eau dans le fond du cache-pot.

Petit truc de pro : avec ses grosses fleurs, la tige peut devenir lourde. Un tuteur et un cache-pot assez stable seront vos meilleurs alliés pour éviter les mauvaises surprises.

Une fois les fleurs fanées

Coupez la tige florale, mais gardez les feuilles. C’est grâce à elles que le bulbe refait ses réserves pour fleurir à nouveau. Continuez les arrosages et ajoutez de l’engrais pour plantes d’intérieur selon les recommandations du fabricant.

Au printemps et pendant l’été

Dès que les risques de gel sont passés, sortez graduellement votre amaryllis. Acclimatez-la et installez-la dans un endroit lumineux, sans soleil brûlant.

Continuez les arrosages et la fertilisation jusqu’à la fin de l’été. C’est le moment où le bulbe reprend des forces!



Crédit photo : Gracieuseté

À l’automne, place à la punition

En septembre, rentrez votre plante avant les nuits froides. Réduisez les arrosages et laissez les feuilles jaunir naturellement. Une fois le feuillage sec, placez le bulbe au repos, au frais et au sec, pendant environ 8 à 10 semaines.

Et après

En novembre ou décembre, ramenez votre amaryllis à la chaleur et à la lumière, puis reprenez progressivement les arrosages. Avec un peu de patience, une nouvelle tige florale fera son apparition. Comme quoi l’amaryllis n’est pas la beauté d’un seul Noël. Elle peut nous accompagner plusieurs années.

Les amaryllis vendues dans la cire sont généralement conçues pour une seule floraison. Si vous souhaitez retrouver vos fleurs l’an prochain, privilégiez un bulbe en pot.

Alors, prêt.e.s à relever le défi de faire refleurir votre amaryllis?

Le Cantonnier est sur le Web

www.lecantonnier.com

Découvrez de nouveaux articles!

Le Cantonnier est sur Facebook

Plus de 2115 abonnés.e.s

Rejoignez la page!



Des médailles pour l'École Sainte-Luce de Disraeli

Collaboration de Joël Payeur, enseignant à l'école Sainte-Luce

Le samedi 5 octobre dernier avait lieu la compétition de cross-country annuelle du Centre de services scolaire des Appalaches. Plus de 250 élèves avaient la chance de rivaliser sur une course de 2 kilomètres en forêt.

Ce fut une excellente journée pour l'école Sainte-Luce. Parmi les 22 coureuses et coureurs, trois athlètes ont réussi à se tailler une place au sein des dix meilleurs de leur catégorie respective et ont obtenu des médailles. Un record pour l'école!



Léonie Trudel a terminé en 7e position. Crédit photo : Gracieuseté

Chez les filles, Léonie Trudel et Olivia Quirion, qui en étaient à leur première expérience, ont respectivement terminé le parcours en 7e et 8e position.



Olivia Quirion a terminé en 8e position. Crédit photo : Gracieuseté

Chez les garçons, Logan Godbout a encore su impressionner en se positionnant pour une deuxième année consécutive parmi les dix meilleurs, terminant au 3e rang.



Logan Godbout a terminé en 3e position. Crédit photo : Gracieuseté

Bravo à ces jeunes athlètes qui ont eu le privilège de se mesurer aux élèves des centres de services scolaires de la grande région de Québec le 18 octobre dernier.

Nouvelles sportives de la Polyvalente de Disraeli

Par André Garon

Hockey

Équipe M18 D3 : Départ canon pour l'équipe qui rencontre actuellement des difficultés : deux matchs perdus en tirs de barrage et malgré des efforts constants de la part des joueurs, l'équipe s'incline par des pointages serrés. Dix parties jouées par l'équipe au 11 novembre, 12e au classement sur les 17 équipes de la section Québec-Chaudière-Appalaches.

Équipes M14 D4 niveaux 1 et 2, M15 D4 et M 18 D4 niveau 2 : Début du calendrier à la fin novembre. Venez voir évoluer ces jeunes athlètes à l'aréna Isothermic de Disraeli. Consultez l'horaire hebdomadaire de l'aréna sur le site Web de la Ville de Disraeli ou la page Facebook des loisirs pour connaître l'heure précise des matchs.

Calendrier 2026-2027 des rencontres régulières

M14 D4 Niv 1

24 Novembre
11 Février

M14 D4 Niv 2

18 Novembre
10 Février

M15 D4

26 Novembre
16 décembre

M18 D3

23 novembre
15 décembre
12 janvier
22 janvier
5 février

M18 D4 Niv 2

17 Février



L'équipe M18 D3 de la Polyvalente de Disraeli en action. Crédit photo : André Garon

Athlétisme

Les compétitions en salle débutent la fin de semaine du 21 novembre. Un record d'élèves ou athlètes qui sont inscrit.e.s au programme : L'équipe a doublé. D'excellents résultats en perspective. Calypso Moisan sera la figure de proue.

Raymond Poulin
Excavation en tous genres
DRAINAGE | TERRE NOIRE | SABLE
CONCASSÉ | POUSSIÈRE DE ROCHES
418 458-2644 | 418 334-6029
5727 Route 112 | Beaulac-Garthby



La Guignolée : Un geste de générosité qui fait une différence

« La période des Fêtes devrait être synonyme de joie, de partage et de rassemblement. Malheureusement, certaines familles vivent des moments plus difficiles et ont besoin d'un coup de main. Avec La Guignolée, nous voulons rappeler que la solidarité est toujours bien vivante dans notre région. Chaque don compte et peut faire une réelle différence dans la vie de quelqu'un. » Jean-François Lapointe, grand chevalier du Conseil 3053 de Disraeli.

Disraeli Paroisse et Ville, Saint-Jacques-le-Majeur, Saint-Julien, Sainte-Praxède

Les Chevaliers de Colomb du Conseil 3053, soutenus par une équipe de bénévoles, sillonneront les chemins des cinq municipalités pour recueillir les denrées alimentaires non périssables et les dons en argent le samedi 12 décembre de 9 h à 13 h. Ces valeureuses et valeureux partiront de l'édifice du 3e Âge de Disraeli.

Les chèques doivent être faits à l'ordre des Chevaliers de Colomb de Disraeli. Ils peuvent être remis à la direction du Conseil 3053 ou déposés au Centre d'entraide de la région de Disraeli (CERD). Les dons en ligne sont possibles par l'entremise de Canadon. Les personnes qui souhaitent s'impliquer peuvent communiquer avec Germain Martin au 418 449-3214 ou 418 333-4798.

Distribution des paniers de Noël

Inscription obligatoire au CERD les lundis, mardis et mercredis auprès de la responsable de l'aide alimentaire jusqu'au 25 novembre en personne ou par téléphone au 418 449-5155 poste 3. Distribution le lundi 14 décembre au CERD, 888, rue Saint-Antoine à Disraeli.

Beaulac-Garthby

Le Centre d'action bénévole (CAB) des Appalaches invite la population de Beaulac-Gartbhy à déposer leurs denrées alimentaires et dons en argent le samedi 19 décembre, entre 10 et 15 h, à la salle des Loisirs, 3, rue Saint-François.

Distribution des paniers de Noël

Inscription obligatoire avant le 9 décembre auprès du CAB en téléphonant au 418 458-2737, poste 5. Les personnes inscrites recevront leurs paniers le dimanche 20 décembre à un moment qui leur sera précisé.

Saint-Joseph-de-Coleraine

Le Comité de bienfaisance de la municipalité distribue des bons d'achat de l'IGA Marché Gagnon de Disraeli aux personnes inscrites qui font la demande.

Inscription obligatoire d'ici le 25 novembre auprès du CERD (Voir plus haut) ou auprès de la secrétaire de la Fabrique le mercredi de 9 à 11 h d'ici le 15 décembre ou auprès de l'organisme en



composant le 418 423-2992 ou le 418 423-5409.

Lambton

Les Chevaliers de Colomb du Conseil 9569 feront du porte-à-porte pour recueillir les denrées non périssables et les dons, le dimanche 29 novembre entre 10 h et 13 h.

Stratford

Les pompiers et des bénévoles parcourront la municipalité le dimanche 29 novembre de 10 h à 13 h. Les denrées doivent être déposées dans des contenants réutilisables.

Les bénévoles intéressés à participer peuvent communiquer avec le lieutenant Guillaume Picard au numéro 418 333-2741.

Des denrées et des dons peuvent aussi être déposés au bureau municipal durant les semaines du 23 novembre et 30 novembre.

Distribution des paniers de Noël pour Lambton et Stratford

Inscription obligatoire d'ici le 4 décembre. Complétez le formulaire distribué dans les municipalités, les caisses Desjardins et disponible sur le Web. Les personnes inscrites auprès du Centre d'action bénévole du Granit (CAB) recevront leurs paniers à un moment qui leur sera précisé.

Pour plus d'informations, consultez https://www.cabgranit.com/services/la-guignolee-annuelle ou téléphonez au 819 583-3482.

Noël des enfants à Disraeli

Le dimanche 6 décembre, à partir de 13 h, au Centre d'entraide de la région de Disraeli (CERD), les Chevaliers de Colomb de Disraeli, accueilleront les familles inscrites ayant des enfants de la naissance à 11 ans. Chacun enfant recevra un cadeau soigneusement choisi par le Père Noël. La magie de Noël brillera dans les yeux des familles grâce aux bénéfices de la Soirée dansante du 21 novembre et des dons privés.

Pour information : CERD, 418 449-5155



Concert Musi-Cadeaux

Dimanche le 22 novembre à 14 h, l'Harmonie de Disraeli présente son concert de Noël: Musi-Cadeaux, au Cabaret des Arts, sis au 310 rue Laurier, à Disraeli. Comme un calendrier de l'Avent avant l'heure, ce rendez-vous invite à préparer la venue des Fêtes, un cadeau musical à la fois.

Le public choisira les cadeaux à ouvrir et guidera ainsi ce parcours ludique vers un temps de réjouissance et de partage. Chaque cadeau dévoilera un objet-surprise associé à une pièce du programme. Sous la direction musicale de Mélanie Brochu, l'Harmonie proposera des airs des Fêtes et des incursions dans les univers de Charlie Brown, de La Reine des neiges et de Casse-Noisette.

Au cours de ce rendez-vous du Cabaret des curiosités musicales, le public pourra entendre trois instruments gagnants de la lutherie de l'Harmonie. Une pièce a été arrangée spécialement pour eux.

Assistez à cette prestation musicale qui fait appel à la générosité des gens. Prix d'entrée : Contribution volontaire en argent et / ou en denrée non périssable. Les profits seront versés à La Guignolée des Chevaliers de Colomb.



« Je bénévole dans la MRC des Appalaches » et le CAB

Par Mylène Croteau

Le Centre d'action bénévole des Appalaches (CAB) existe depuis 35 ans. Il est un partenaire majeur du développement social dans son milieu, dont le rôle majeur est de contribuer à la reconnaissance de l'action bénévole comme apport à la communauté.

Tout en faisant preuve d'initiative et de créativité, il propose des réponses alternatives aux besoins de sa communauté et utilise une démarche globale centrée sur la personne.

La plateforme pour vous impliquer dans la MRC des Appalaches

Si vous êtes un organisme à la recherche de bénévoles ou un bénévole à la recherche d'une nouvelle mission à accomplir, vous êtes au bon endroit.

Le CAB couvre toute la MRC des Appalaches. De Beaulac-Garthby à East-Broughton, vous trouverez certainement réponse à vos champs d'intérêt en matière de « volontariat ». Que vous résidiez dans le secteur sud (Disraeli), dans la région centre (Thetford), ou dans ce que l'on nomme « la couronne nord » (entre autres Adstock et East-Broughton), le site /www.cabappalaches.org vous permettrra de cibler vos attentes. À l'onglet BÉNÉVOLE, dans le rectangle orangé Rechercher ma mission!, cliquez sur des options permettant de préciser le lieu, les domaines d'action, le type de bénévolat, la langue parlée, la fréquence où vous souhaitez réaliser des actions bénévoles et les disponibilités, notamment.

Il est impossible que vous ne trouviez aucune organisation dans laquelle vous aurez le goût de vous réaliser différemment, là où vous le souhaitez. Pourquoi? Parce que la page Facebook gérée par le CAB, nommée « *Je bénévole dans la MRC des Appalaches* », est utilisée par plusieurs organismes du territoire pour promouvoir des possibilités de bénévolat dans des champs d'intérêt tels que communautaire, événementiel, loisir, social et sport.

Pour s'investir dans quelque chose de nouveau, ça prend généralement un minimum d'accompagnement. Le CAB est notamment là pour soutenir cette démarche personnelle.

Pour de plus amples informations sur les services offerts par le CAB, composez le 418 458-2737. L'une ou l'un des membres de la dynamique équipe saura vous aiguiller.



Un succès record pour le Salon des organismes 2026

Par Mario Dufresne

Le comité organisateur du Salon des organismes 2026, lequel a eu lieu le 21 octobre, à Thetford, est très fier du succès de cette 4e édition, qui a accueilli un nombre record de 381 visiteurs venus découvrir les services et les ressources offerts dans notre communauté.

Avec plus de cinquante exposants réunis sous un même toit, l'événement a mis en lumière la richesse, la diversité et le dynamisme de ces organismes communautaires. Ce fut une belle occasion pour la population de rencontrer les intervenant.e.s, de découvrir les ressources disponibles et de créer des liens.

Le comité organisateur tient à remercier les organismes, les partenaires, les bénévoles et les élu.e.s qui ont contribué à la réussite de cette édition.

Brève

Le 19 octobre, la cellule locale de Communautaire à boutte rencontrait le nouveau député de Lotbinière-Frontenac, M. Renaud Labrecque afin de le sensibiliser aux enjeux vécus dans le milieu communautaire des Appalaches ainsi qu'aux revendications de ce mouvement. Le député Labrecque a fait preuve d'une grande écoute.

Études de caractérisation pour installations septiques
DAN VINCI
ENVIRONNEMENT
888-488-1880 - danvinci.ca - info@danvinci.ca
3-950 Avenue Champlain , Disraeli , G0N 1E0
Dany Rousseau et Vincent Nadeau, *propriétaires*

Devenez membre du Cantonnier

Pour reconnaître l'importance de la presse écrite locale libre de toute influence commerciale.

Catégories de cartes offertes :

Membre individuel : 10 $
Membre corporatif et ami : 50 $
Membre solidaire : 100 $

Modalités de paiement :

Par chèque : Au nom de
Journal le Cantonnier
Adresse : 888, rue Saint-Antoine
Disraeli (Québec) G0N 1E0

Par virement bancaire

Institution 815 / Transit 20274
No de compte 4163044
Référence : membre

Par virement Interac

Courriel : administration@lecantonnier.com
Question : Quelle année
Réponse : 2026
Référence : membre



GROUPE
MORIN GAGNON
COURTIERS IMMOBILIERS

BORDS DE L'EAU
FERMETTES
TERRES À BOIS

Vincent Morin
B.A.A, Courtier immobilier agréé, DA
418-281-4666
vmorin@vmorin.com

Nathan Gagnon
Courtier immobilier résidentiel et commercial
418-341-0344
info@courtiergagnon.com

Appelez-nous maintenant pour une évaluation gratuite de votre propriété

MAXXUM 100 CENTRE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Toutes nos propriétés sur : vmorin.com

GRAND LAC ST-FRANÇOIS



870 Chemin du Hameau, Ste-Praxède
Propriété de prestige sur un terrain de 23 342 pi.ca. avec 90 pi de façade. 4 chambres, 1 bureau, 3 salles de bain, un foyer et un gym avec vue imprenable sur le lac.

GRAND LAC ST-FRANÇOIS



5735 route 263, Ste-Praxède
Résidence de construction 2023 sur un magnifique terrain de 20 409 pi.ca. entouré par l'eau. 2 chambres, dont une en mezzanine, généreuse fenestration et garage attaché.

LAC AYLMER



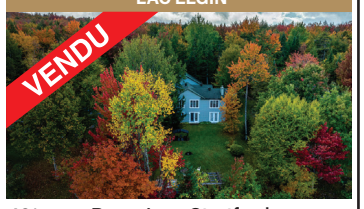
5092 ch. Beaurivage,
Beaulac-Garthby • Remarquable propriété de prestige CLÉ EN MAIN directement au bord du magnifique Lac Aylmer. Avec son style Farmhouse, elle allie harmonie et confort.

LAC ELGIN



259 Rang Beau Lac, Stratford
Très belle propriété de 3 chambres située sur un terrain intime de 21 705 pi.ca. Garage de 20 X 24 pi, solarium 4 saisons avec fenestration abondante avec vue sur le lac.

LAC ELGIN



461 rang Beau-Lac, Stratford
Propriété de 2 chambres, aire ouverte, vue sur le lac. Terrain de 13 337 pi² avec 65 pi de façade sur un très beau rivage. Grand garage double, chauffé et attenant.

LAC DU HUIT



152 Rue des Cèdres, Adstock
Grande propriété de 3 chambres, 2 salles de bains, vaste aire ouverte. Garage triple de 2010. Terrain de 29 265 pi², 200 pi de façade au bord du lac. Possibilité de louer avec bail. 899,000 $

LAC ROND



130 Chemin du Lac-Rond, St-Joseph-de-Coleraine • Magnifique chalet 4 saisons de 2 chambres avec possibilité d'en aménager une 3e. Terrain intime de 38 619 pi.ca. avec 130 pi de façade sur le paisible lac Rond.

PETIT LAC LAMBTON



248 ch. du Petit-Lac, Lambton
Belle propriété 2021 sur un terrain de 15 170 pi.ca, 75 pi. de façade sur le lac. 3 chambres, planchers chauffants, terrasse couverte et cuisine extérieur, garage 12 pi. X 20 pi. 749,000 $

LAC COULOMBE



62 Chemin Cloutier, Saints-Martyrs-Canadiens • Superbe domaine de 145 030 pi.ca. comprenant 2 lots, terrain de +-450 pieds de rivage sur le lac. Chalet 4 saisons de 2 chambres avec foyer au bois au salon.

LAC DROLET



Route de la Station, Lac Drolet
Terre à bois de 46 acres est bordée par le lac du Rat Musqué. Située sur une route déneigée en hiver, Hydro disponible et droit de construction (art.59 CPTAQ)

VIP Gala Beauté Brunet

3 et 4 décembre 9 h à 17 h

Ambiance festive et dégustations vous attendent!

Plusieurs promotions en vigueur

À l'achat de 85$ et plus de cosmétiques, venez éclater votre ballon et découvrir votre cadeau

Plusieurs gammes avec rabais et/ou panier de tirage : PUPA, Karine Joncas, IDC cosmétiques, Uriage, Vichy, etc.

Le 4 décembre de 9 h à 16 h
formation maquillage avec une artiste maquilleuse
Appelez pour réserver votre rendez-vous : 418-449-3436



Cindy Bossé & Jordan Gouin-Daigle
Propriétaires affiliés à

Brunet

240, Saint-Joseph Est, Disraeli • **418 449-3436**

Venez nous voir, ça vaut le déplacement!

HORAIRE RÉGULIER
Lundi au vendredi : 9 h à 20 h
Samedi : 9 h à 17 h
Dimanche : 10 h à 17 h